

MARION
EDOUARD

Portfolio ((2025))

|:| *édition papier*
(()) *édition sonore*
..¶ *graphisme & ASCII*
.;/ *peinture & carnets*
[=] *impressions*

°o 06.02.34.32.07
|v| marion.edouard18
@gmail.com

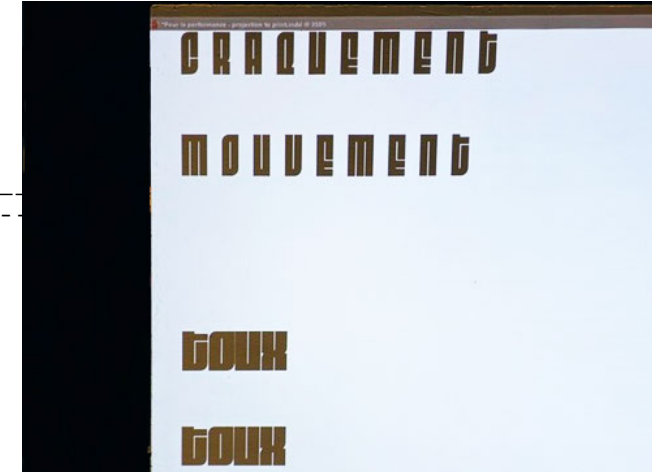
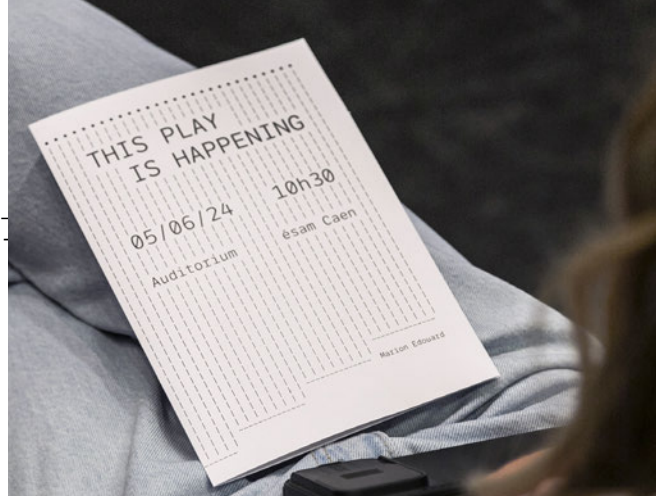
[o] [@hi.im.mess](mailto:hi.im.mess)
o^o [SoundCloud](https://soundcloud.com/marion-edouard)*
[o]² [@jac_theatredecaen](https://www.instagram.com/jac_theatredecaen_officiel)
[officiel](https://www.instagram.com/jac_theatredecaen_officiel)

THIS PLAY IS HAPPENING

[performance]

‘This plays is happening’ est une performance mix entre les codes du Théâtre et du Happening.

Elle questionne la place du public pendant les spectacles. Au cours de la performance, la lumière est constamment allumée sur le public qui prend part à la performance. Chaque bruit qu'il fait est noté et devient ainsi le texte de la représentation.



THIS PLAY IS HAPPENING²

[audio]

Pour jouer 'TPIH', il faut être dans une salle de Théâtre avec la présence obligatoire d'un public. La performance est accompagnée d'un audio qui s'adresse directement au public.

Remarque : l'audio seul n'est pas complet, il a besoin de la performance pour trouver son intérêt

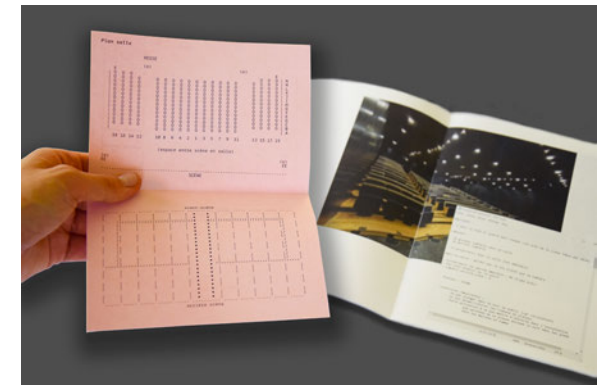
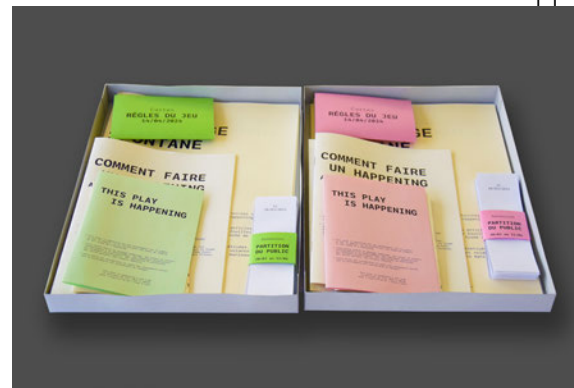
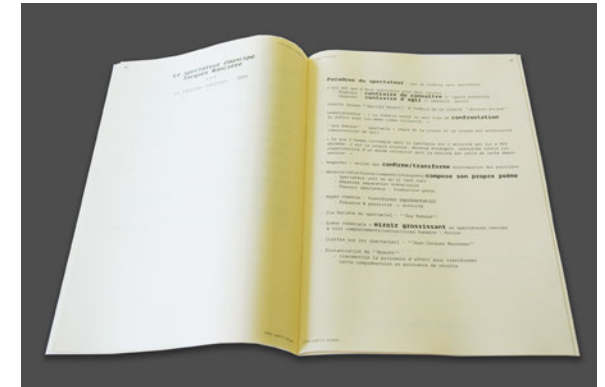
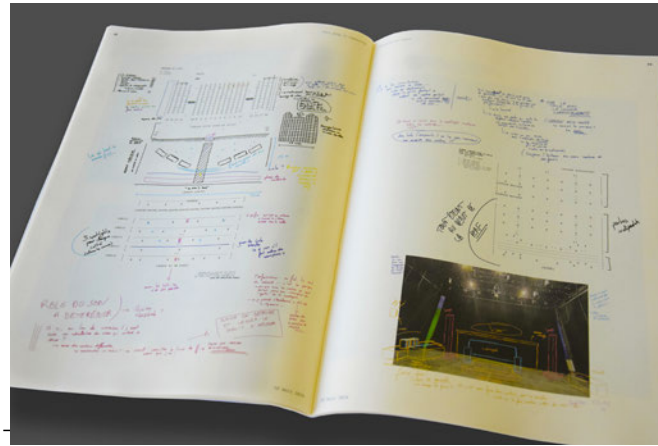


> [Lien à l'audio](https://soundcloud.com/marion-edouard/this-play-is-happening-audio)*

THIS PLAY IS HAPPENING³

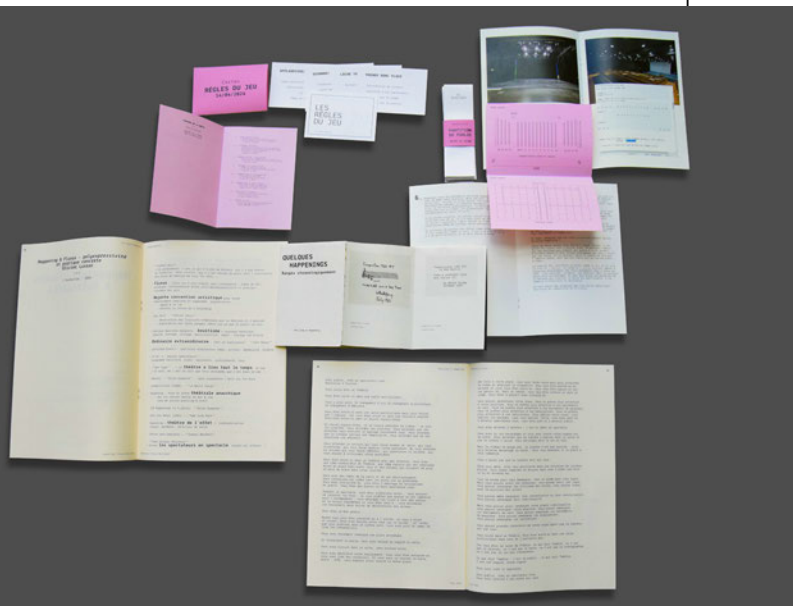
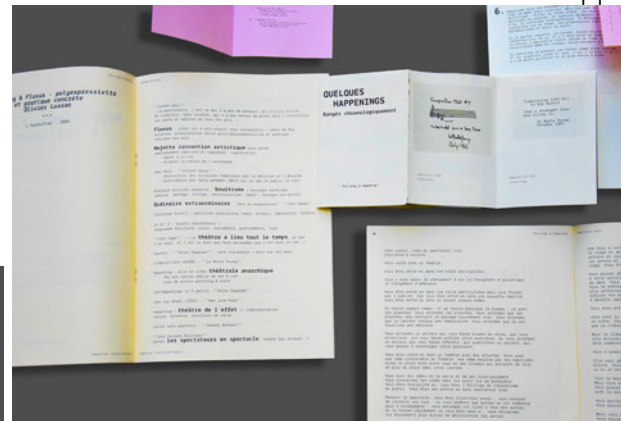
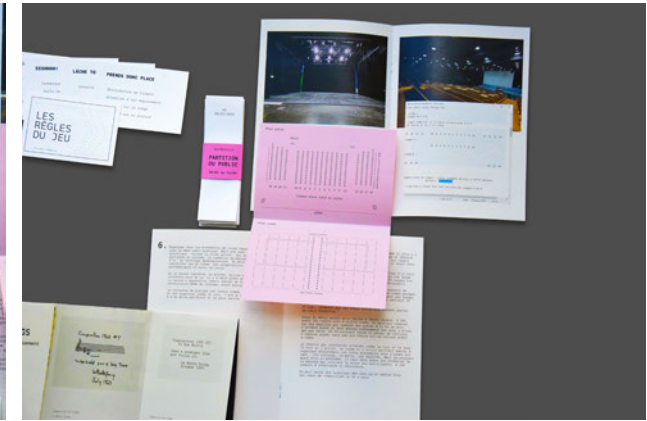
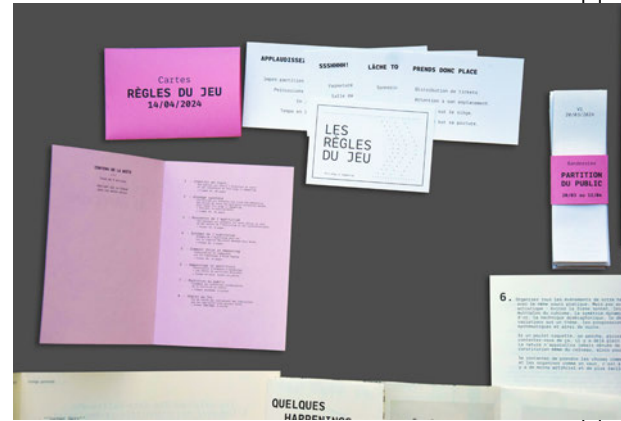
[édition réactivation]

‘TPIH’ est une performance qui s'inscrit dans l'histoire du Théâtre et plus précisément dans l'évolution de la place du public. Au cours de la conception de ‘TPIH’ j'ai mené de nombreuses recherches et pensé à de nombreuses versions de la performance, ainsi que réalisé des essais avec un public test. Tout ceci a été assemblé dans une boîte.



THIS PLAY IS HAPPENING⁴

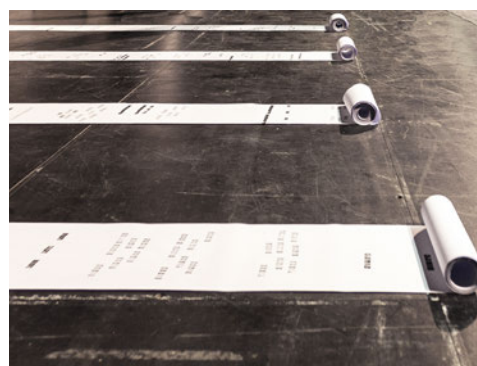
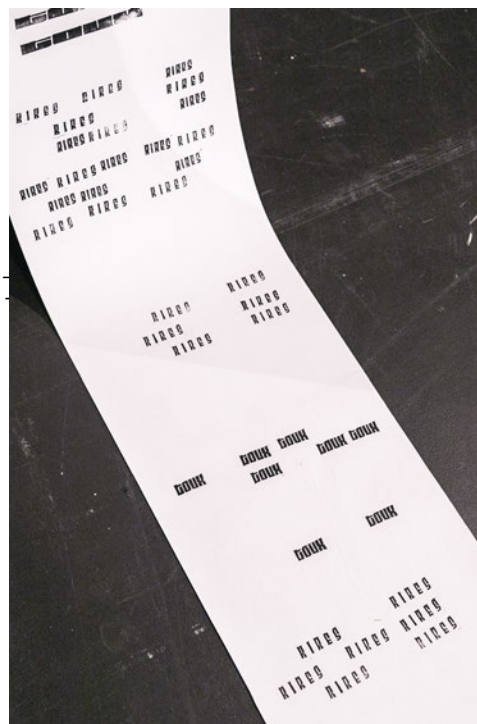
[édition réactivation]



PARTITION DU PUBLIC

[*bandoles linogravure*]

Depuis 2022, je me rends de plus en plus au Théâtre en tant que spectatrice. Je suis très sensible aux bruits que font les autres personnes dans le public. J'ai décidé de valoriser ces paroles, ces gestes, à travers des bandoles de plusieurs dizaines de mètres de long pour montrer l'importance de la présence in situ du public dans un spectacle.



OUVREZ LES OREILLES

[*mémoire sonore*]

Ce mémoire prend la forme d'une pièce sonore, réalisée entre expérimentations d'environnements surprenants, de micros et hauts-parleurs affectant l'acoustique et l'exigüité d'un placard transformé en studio son.

Je vous propose une balade dans un labyrinthe sans fin.
Bon voyage.
N'oubliez pas d'ouvrir les oreilles.



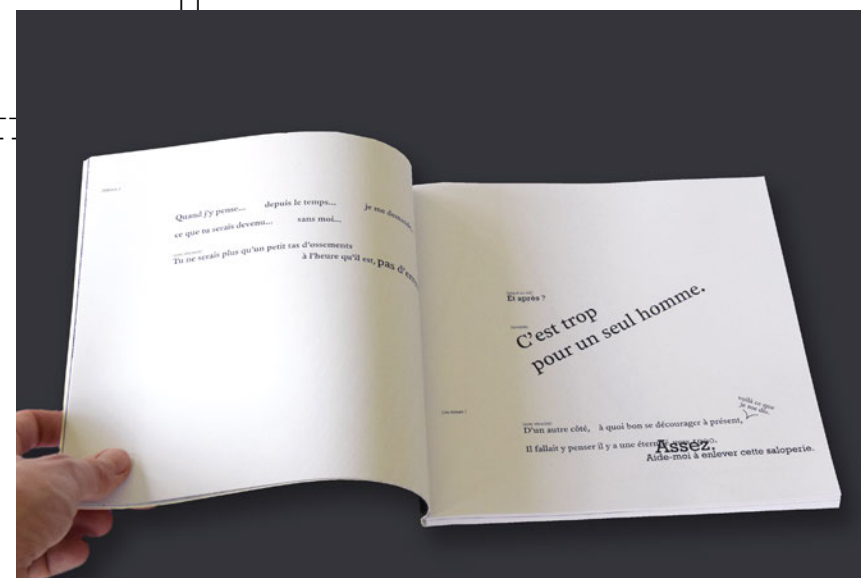
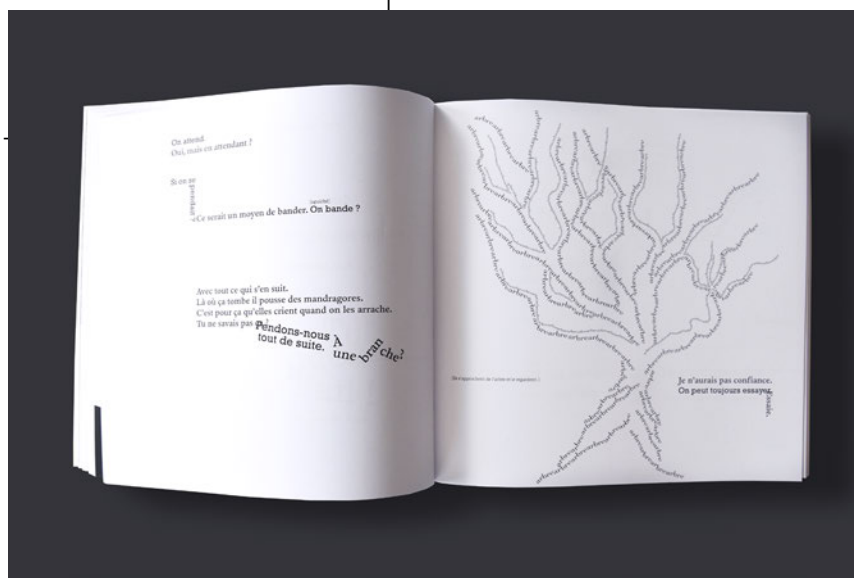
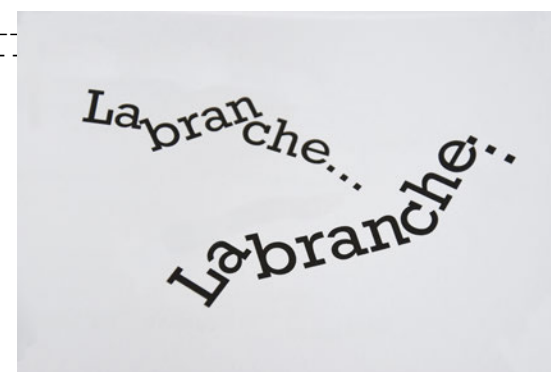
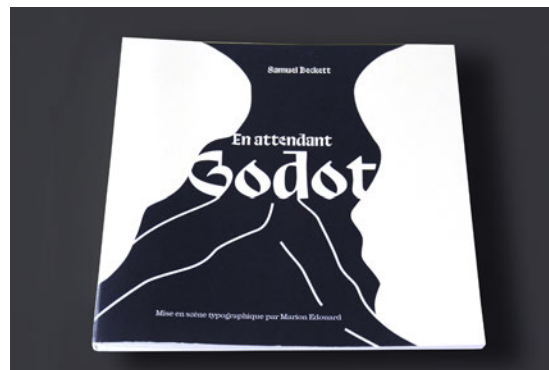
> [Lien à la pièce sonore](https://soundcloud.com/marion-edouard/ouvrez-les-oreilles)*

EN ATTENDANT GODOT

[mise en typographie]

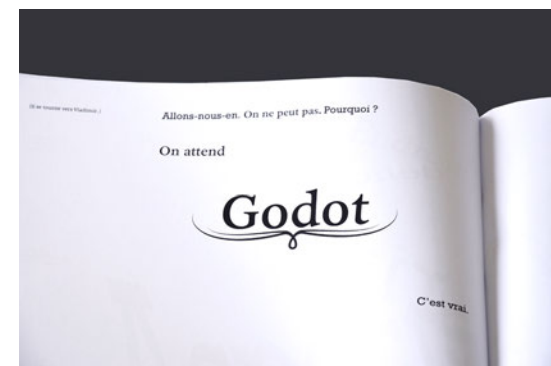
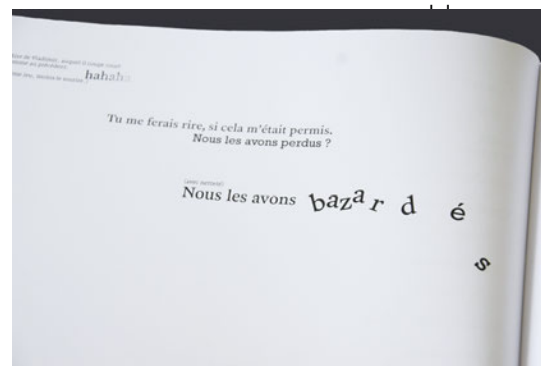
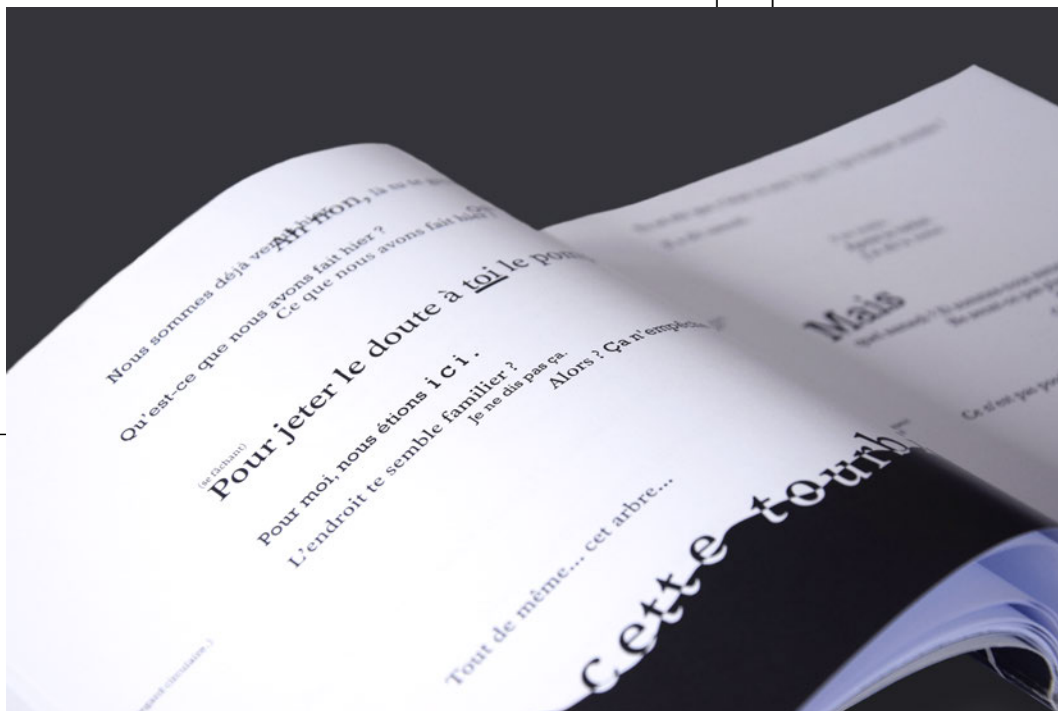
Inspirée par 'La Cantatrice Chauve' par Robert Massin, cette édition a été pensée comme une mise en scène sur papier. Par le traitement typographique, les voix des personnages sont autant lues qu'entendues. L'espace de la page devient l'espace de la scène.

Les personnages sont exclusivement représentés par une typographie unique à chacun pour laisser les lecteur·ices imaginer leur apparence.



EN ATTENDANT GODOT

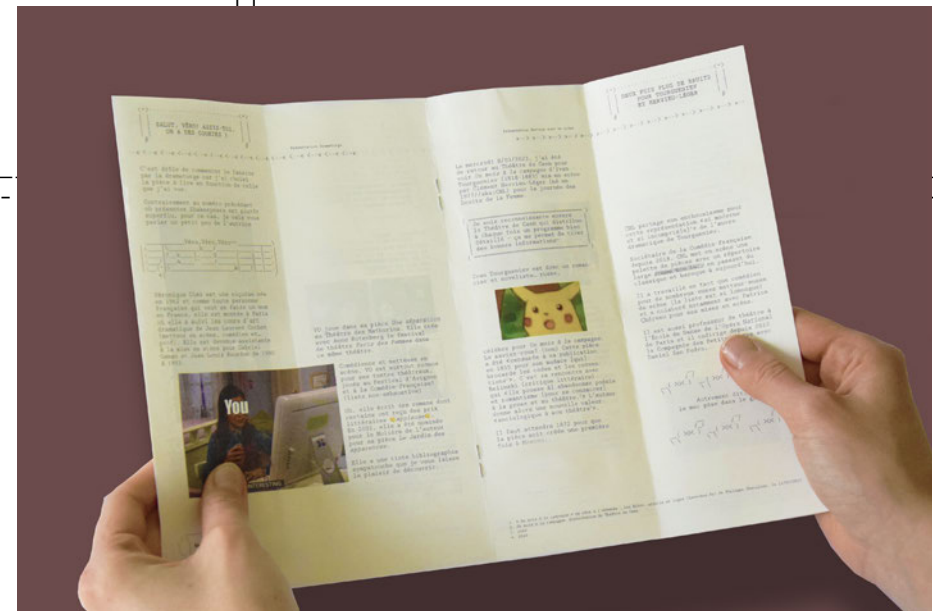
[mise en typographie]



MTÂTRE

[*fanzine théâtral*]

MTÂTRE a été initié dans la volonté de parler du Théâtre. Chaque numéro présente une pièce lue et une pièce jouée, accompagnées d'une petite biographie des auteur·ices et metteur·euses en scène. Le fanzine a été conçu pour avoir un simple façonnage. La composition joue sur la rencontre entre un aspect traditionnel (machine à écrire à et contemporain avec l'ASCII et les memes.



THAT

UNHOMELY HOME

[*fiction sonore*]

‘THAT’ est une pièce sonore qui raconte la rencontre entre une enfant et une adulte. Les deux personnages échangent à propos de l'expérience troublante du déménagement.

Le doublage est réalisé par mes soins.

À écouter avec un casque pour une meilleure expérience !



> [Lien à la pièce sonore](https://soundcloud.com/marion-edouard/that-an-unhomely-home-story)*



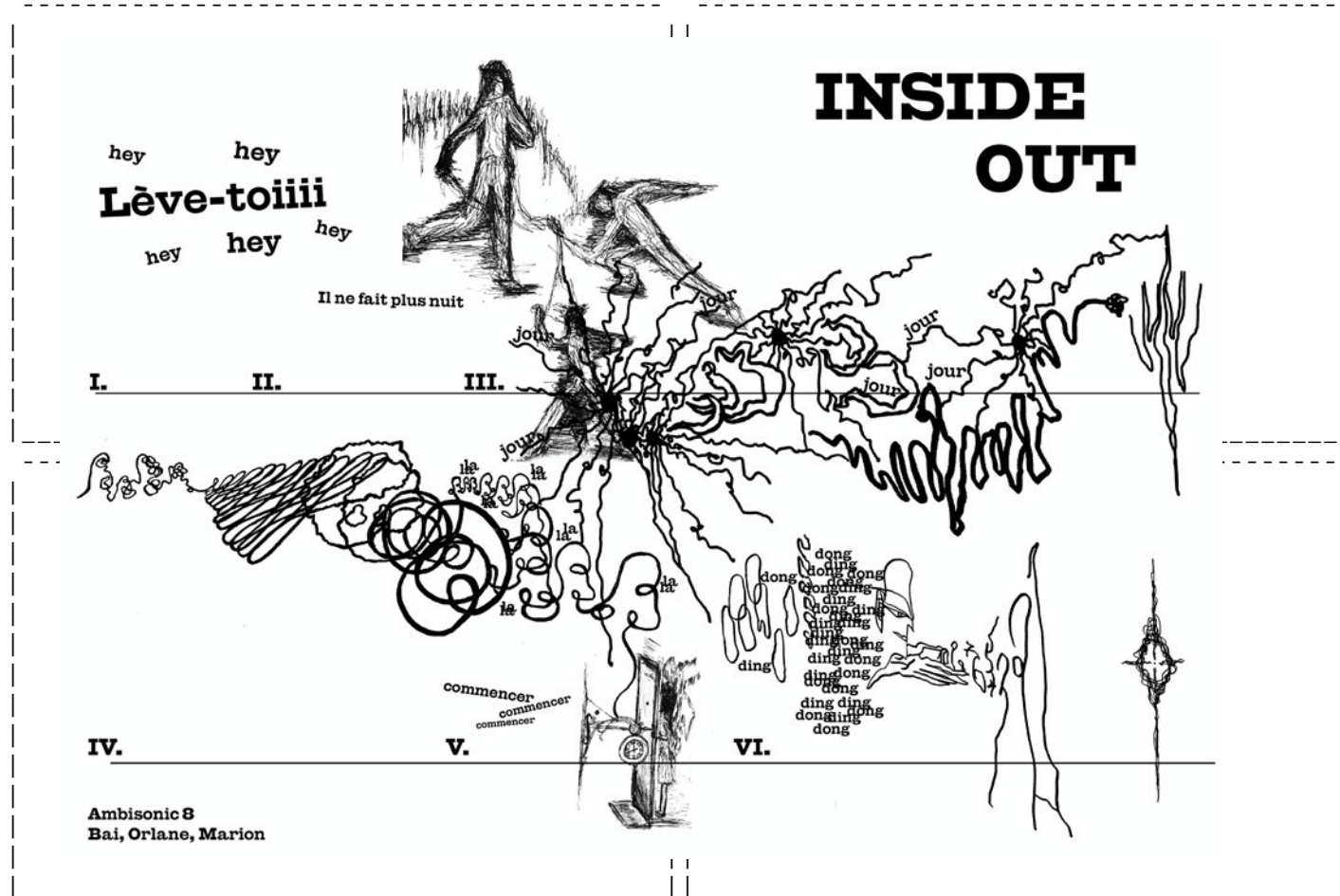
INSIDE OUT

[*pièce sonore*]

Pensée pour huit enceintes, *‘Inside Out’* est une pièce sonore où s’entrechoquent des cris, des murmures, et des bruits dérangeants.

Immersion dans la tête d'une personne
malade, la narration apparemment décousue
qui raconte un danger imminent.

Collaboration avec : Orlane LORMEL &
Yueyang `Bai` ZHU

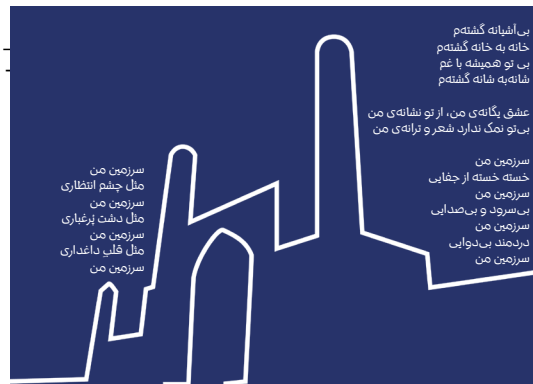


>Lien à la pièce sonore*

KABOUL , LE 15 AOÛT 2021

[édition papier]

En octobre 2022, j'ai été voir `Kaboul, le 15 août 2021` à la Comédie de Caen, créée et interprétée par des réfugié·es afghan·es. Touchée par leur histoire, j'ai voulu créer une édition qui retrace la conception de la pièce. J'ai mené des recherches sur l'Afghanistan qui m'ont poussée à valoriser leur culture par des photographies et leurs architectures et notamment par leur langue maternelle : le Dari.



KABOUL , LE 15 AOÛT 2021²

[édition papier]



ORIGINES

[livre d'artiste]

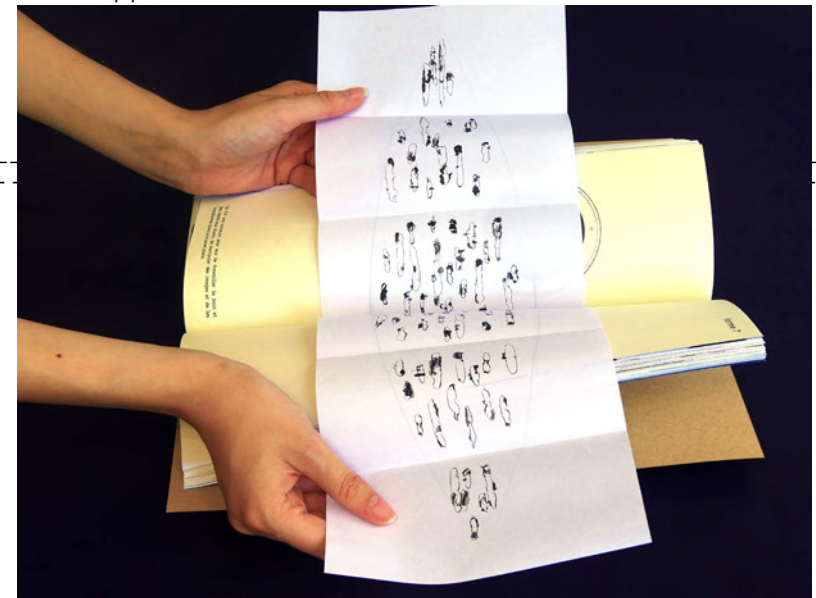
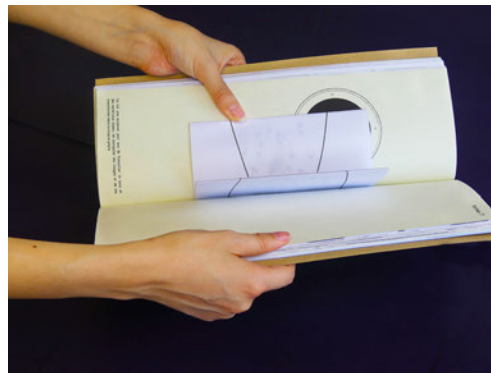
`Origines´ est une œuvre de Nicolas Tourte présentée dans sa version morcelée au FRAC Picardie en décembre 2021. La structure n'ayant pas assez d'espace pour l'accueillir comme il se doit, un livre d'artiste a été pensé comme alternative de présentation. Le livre fait œuvre dans chaque détail et faire de chaque détail une œuvre.

Collaboration avec : Lucile TOUSSAINT
>[Lien à la carte numérique](https://carte-num.lycee-branly.fr/Tourte/index.html)*



ORIGINES²

[livre d'artiste]



ARCHITECTURES

[signalétique Les Dominicaines]

En été 2025, j'ai travaillé aux Dominicaines en tant que médiatrice. J'ai aussi eu l'occasion de créer la signalétique pour leur exposition "Architectures" (octobre-décembre 2025). Le design représente les plans des étages des Dominicaines, dont un est structuré pour représenter les architectures réelles et l'autre déconstruit pour les architectures fantasmées. Les initiales des artistes se situent là où leurs œuvres sont exposées.

LES ARCHITECTURES

remerciements

Yves DESHAYES
Maître du Pont-l'Évêque

Pierre CARREL
Maître adjoint à la culture

L'ensemble du conseil municipal de la ville de Pont-l'Évêque
remercie chaleureusement les différents intervenants
pour leur précieuse collaboration

FRAC Normandie
L'association SOFM
L'imprimeur DL Lettres et Décors
L'entreprise de transport Auguste Père & Fils

Et l'ensemble des services et agents de la ville sans
lesquels cette exposition n'aurait pu vous être présentée.

Exposition Les Architectures

Présentée aux Dominicaines, Espace culturel
& Attothèque de la ville de Pont-l'Évêque

du 11 octobre au 13 décembre 2025

Commissariat d'exposition
Charles GELIS

Médiatrices
Marie SIRE
Charlotte SIMON

Responsable communication
Xavier LE GUYVELLOU

Entrées du bâtiment
Mélis HET

Création de l'exposition
Mazion EDOUARD (shi.in.mess)

Covaloris
Normandie

LES ARCHITECTURES réelles

Les architectures du réel réunissent un ensemble d'œuvres qui interrogent les formes et fonctions de l'architecture dans notre quotidien, en tant que constructions physiques mais aussi comme reflets de contextes sociaux, politiques et culturels.

À travers la photographie, la vidéo, l'installation ou la sculpture, les artistes présentent ici des environnements urbains, suburbains ou domestiques, ordinaires ou encore symboliques. Leurs approches mettent en lumière l'architecture comme langage : elle traduit des idéologies, des usages, des memories, tout en façonnant nos représentations du monde.

Dans *Anarchitecture*, Jordi Calomer détourne les codes de la maquette architecturale en la réintroduisant dans l'espace urbain par la performance. Ces constructions éphémères, brandies dans la ville, questionnent la portée réelle des utopies modernistes et la verticalité du pouvoir qu'elles incarnent. Le regard, que nous parvenons de Nina K ne révèle le secret d'un habitat inséré sur un toit de Bagdad. L'artiste y évoque des conditions de vie précaires et la résilience d'une architecture de nécessité.

Les paysages construits photographiés par François Tronquet (Grand-Quevilly) et Mathieu Douzennat (Néapolis) documentent des formes architecturales ordinaires, pavillons de banlieue, immeubles, lieux de villégiature désertés. Par leur frontalité et leur silence, ces images soulignent les tensions entre habitat standardisé, aspirations individuelles et temporalités suspendues.

Dideric Marcel, avec Pirosh Church, reproduit en résine une église préfabriquée nord-américaine. Cette sculpture grandeur nature évoque la standardisation des édifices religieux et interroge la pérennité de formes symboliques dans un monde marqué par la reproductibilité industrielle. Enfin, les autoportraits de Sophie Rastbach nous avertissent le corps à un territoire. À travers cette photographie en gros plan, l'artiste établit une analogie entre les cicatrices corporelles et les marques laissées par les conflits sur les paysages, déclinant la notion d'architecture vers une dimension intime et mémorielle.

Ces œuvres, à travers leurs approches complémentaires, proposent une réflexion sur les constructions qui nous entourent. Ces architectures du réel, qu'elles soient imposées, habitées, abandonnées ou imaginées, révèlent les rapports complexes que l'ère humaine entretient avec l'espace bâti et les structures visibles ou invisibles qui organisent son quotidien.

LES ARCHITECTURES fantasmées

Les œuvres présentées dans cette salle abordent l'architecture non comme une réalité construite, mais comme un espace de projection, d'imaginaire et de fiction. Qu'elles réactivent des édifices disparus, inventent des structures impossibles ou esquissent des lieux mentaux, elles participent toutes d'une même réflexion : que disent les architectures dont nous rêvons de nos sociétés, de nos désirs ou de nos peurs ?

Entre utopie, simulacre et disparition, les artistes rassemblés ici mobilisent les codes du bâti pour mieux les détourner. Leurs propositions reprennent des territoires mentaux, des habitats symboliques ou des structures chimériques, dont l'architecture devient le support de récits personnels, historiques ou collectifs.

Avec *Les monuments disparus*, Floris Hamant restitue en maquette les édifices détruits durant les conflits au Kosovo. Ces reconstructions minutieuses sont conçues pour être réassemblées. L'architecture devient témoin de l'histoire au-delà de l'oubli. À l'inverse, *Plus in City* d'Alain Buhix reprend une utopie urbaine des années 1980 pour lui donner une forme concrète à travers dessins et maquettes. L'artiste actualise ainsi un projet fictif, mêlant passé prospectif et présent spéculatif.

La Tour de Babel de Bastille Bak puise dans le mythe pour évoquer une forme d'urbanisme mondialisé et instable. Par l'observation des espaces de vie d'un paquebot, l'artiste compose une ville-monde, fragile et chaotique, qui questionne la hiérarchie des espaces dans un microcosme entièrement éphémère.

Chez Maude Maris, les Maisons noires brouillent les repères : formes architecturales fragmentées, perspectives ambiguës, volumes indéfinis. Dans ces dessins, l'habitat devient une œuvre visuelle, presque sculpturale, qui échappe à toute fonction réelle. Ce sentiment de flouement se retrouve dans le travail de Simon Le Ruez (Le Pénitencier Place du One First Time), où installations et objets suggèrent des lieux à la fois familiers et étrangement décalés. Ici, l'espace évoqué est moins un lieu qu'une sensation.

Les Territoires rêvés de Myriam Machita forment une œuvre où le LEGO – icône d'enfance et de créativité modulaire – devient un outil d'exploration architecturale, poétique et critique. Les maisons qu'elle bâtit témoignent ainsi d'un espace mental en friche, en croissance. Enfin, Ben Buldrey de Stephen Craig joue avec la notion d'habitat collectif à travers des modèles colorés évoquant à la fois conteneurs, logements sociaux et jeux d'enfants. L'œuvre oscille entre la maquette, le proto-type et le projet architectural, avec une approche esthétique ludique aussi bien que critique.

L'ensemble de ces œuvres donne à voir l'architecture comme un territoire d'expression mentale, projection de nos intentions aussi bien que de nos sentiments profonds. Si totalement fictives, si tout à fait réelles, les structures proposées ici interrogent notre manière d'habiter le monde et de le rêver. Elles nous invitent à penser l'espace comme un champ des possibles, un miroir de nos aspirations, de nos mémoires ou de nos fictions.

LES ARCHITECTURES avant-propos

LES ARCHITECTURES fantasmées

Si l'architecture est l'art de construire les bâtiments, cela n'en reste pas moins une science. Une science des vides et des pleins, qui nous aène à la conception finale des espaces qui nous entourent. Finalement, l'architecture est l'art que nous côtoyons le plus au quotidien, car en effet, chaque mur, chaque porte, chaque toit qui nous protège, appartient bel et bien à un tout qui avant de nous abriter, était une œuvre de l'esprit.

Si cette architecture tangible et fonctionnelle habite notre espace de manière convaincante, il n'en demeure pas moins intéressant d'interroger la matière et la fonction de chaque édifice, au même titre que nous interrogeons le sujet d'une œuvre en entrant dans un musée.

Paradoxalement, exposée de l'architecture, c'est bien souvent exposée de la photographie (résultats), de dessin (plans), ou encore des volumes (maquettes). Techniquement par le pisme démultiplié il est assez facile de dupliquer, isoler et jouer à l'envi, avec des couleurs et des concepts qui réactivent notre vie de tous les jours.

Ainsi, les représentations d'architectures peuvent prendre différents sens, soulignant des questionnements urbains, sociaux ou sociétaux, mais également en soulevant complètement le sens de certains édifices afin d'explorer des voies nouvelles et un regard différent sur le bâti en général.

Les arts visuels permettent enfin d'offrir une représentation des imaginaires soulévés par l'architecture, bâtiments réels et perspectives impossibles à l'oeil, interrogeant différemment la conception de l'espace, remettant en cause l'idée d'un art utilitaire, dont on oublie parfois qu'il est omniprésent.

JEP & JNA

[affiches Les Dominicaines]

Aux Dominicaines, j'ai réalisé deux affiches : pour les Journées du Patrimoine et pour les Journées de l'Architecture.

La première représente l'exposition colorée de l'artiste exposé pendant l'été avec son aspect d'invasion alien.

La deuxième assemble une œuvre par artiste pour l'exposition 'Architectures' créant une toute nouvelle architecture.



Journées de l'Architecture

18.10.2025

19.10.2025

Exposition
Architectures
aux Dominicaines

Conférence sur
l'architecture

Ateliers pour
les enfants

Visite de
l'ancienne
prison

Découvrez
le programme
lesdominicaines.fr

LES DOMINICAINES
Espace Culturel & Artothèque

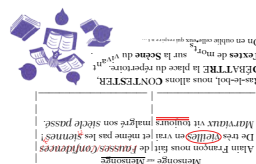
PONT-LEVEQUE

RÉSERVER : 02.31.64.89.33
LESDOMINICAINES@PONTLEVEQUE.FR

FANZINE JAC

[fanzine & affiche]

Je travaille au théâtre de Caen en tant que médiatrice depuis octobre 2024. Je suis référente des JAC* et je propose de nombreux ateliers avec iels. À la fin de la saison, j'ai réalisé un fanzine qui réunissait toutes les activités que nous avons réalisées avec une affiche. Ce fanzine a été distribué auprès d'autres structures et d'autres JAC.



Mardi 26 mars 2025

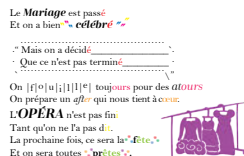


Mardi 5 mars 2025

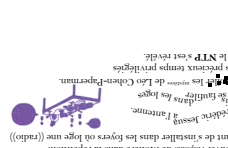
Mardi 16 avril 2025



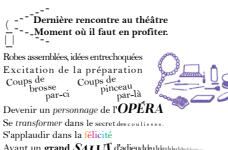
Mardi 30 avril 2025



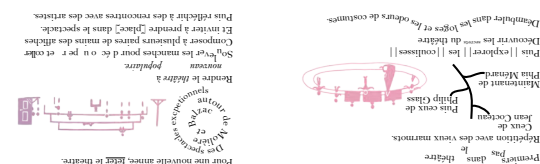
Mardi 22 janvier 2025



Mardi 7 mai 2025



Mardi 28 mai 2025



Mardi 15 janvier 2025



Mardi 18 novembre 2024

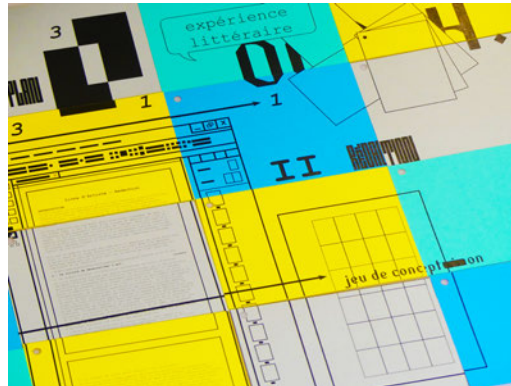
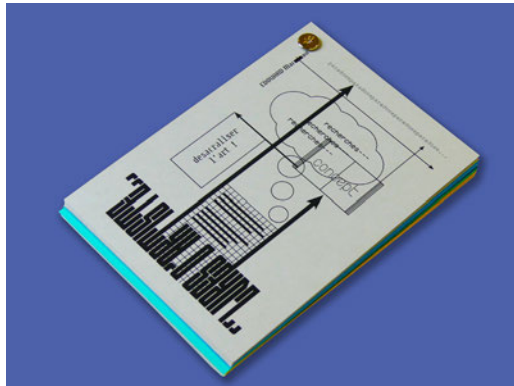
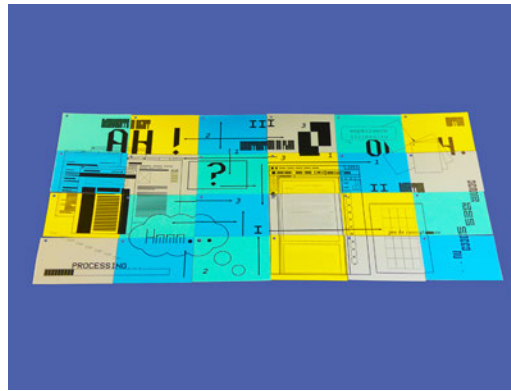
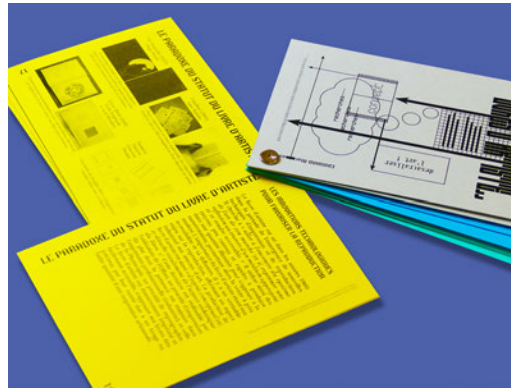


LIVRE D'ARTISTE

[édition papier]

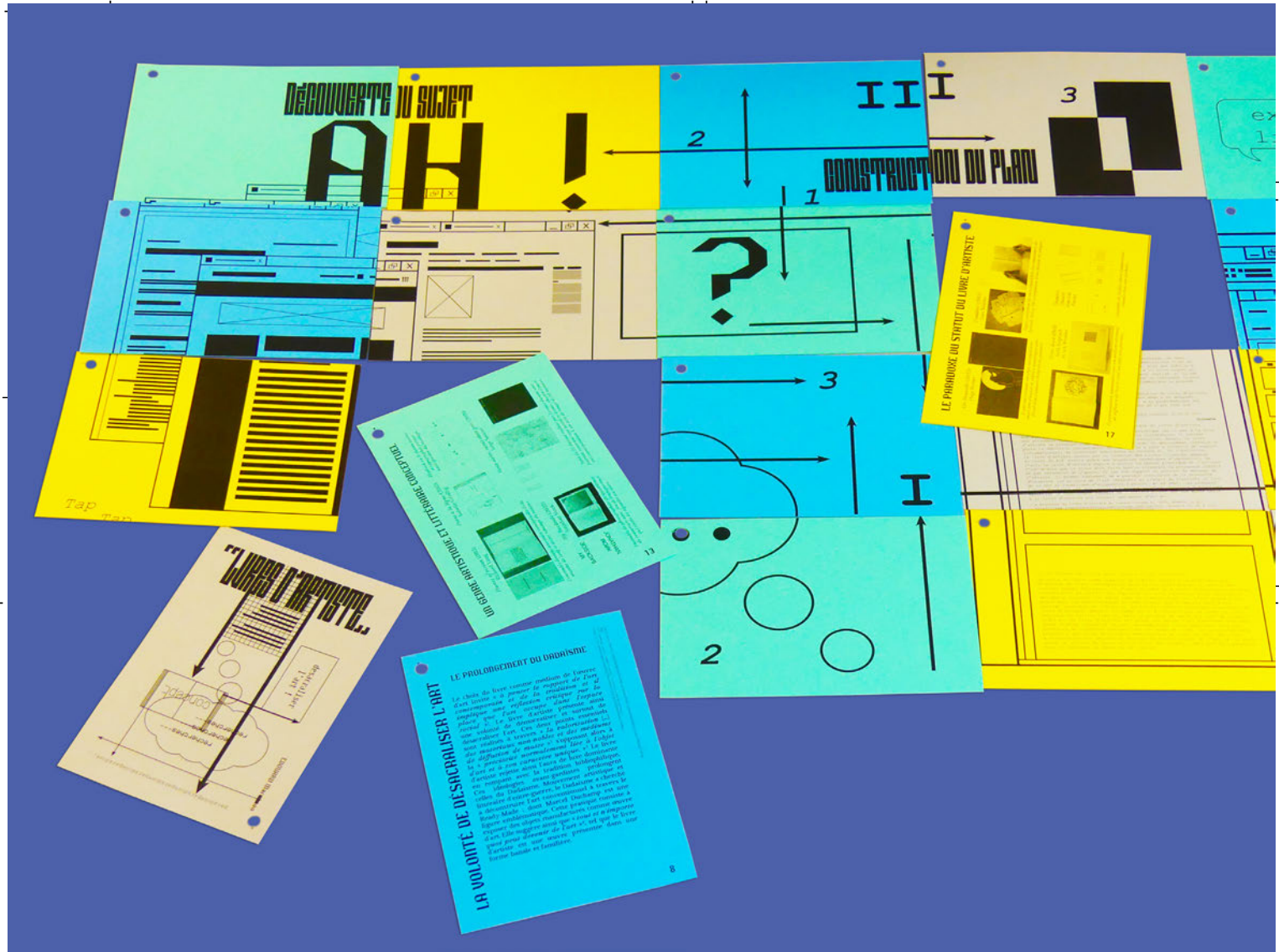
Cette édition a été pensée pour résumer ce qu'est le livre d'artiste : de sa création à ses objectifs en passant par ses influences.

Dans l'esprit de valoriser la conception artistique du livre, j'ai pensé à une reliure amovible afin de faire participer le·a lecteur·ice : iel peut dévisser la reliure pour l'édition en puzzle.



LIVRE D'ARTISTE²

[édition papier]

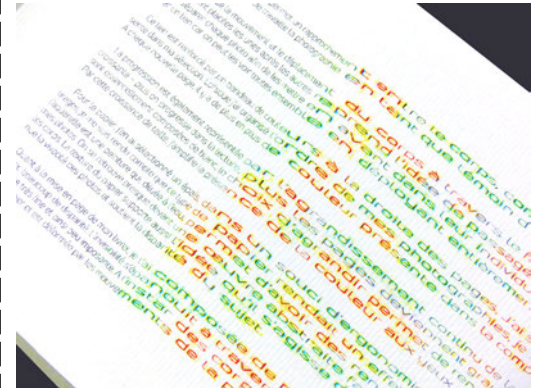
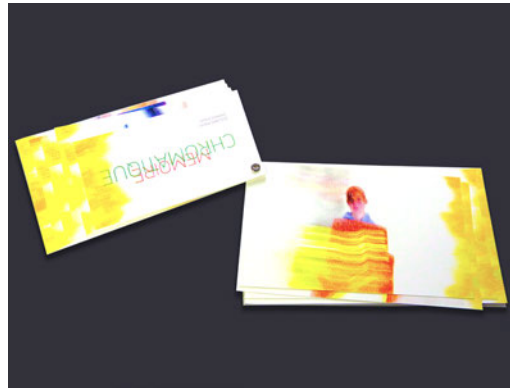
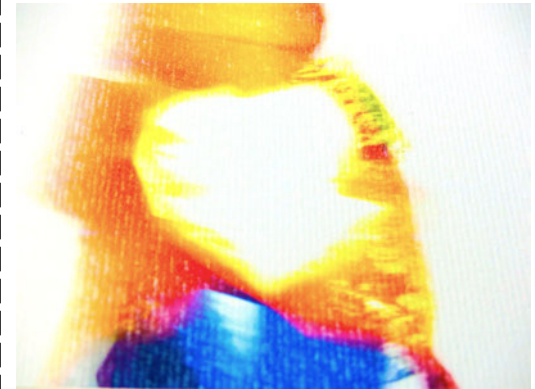


MÉMOIRE CHROMATIQUE

[*photographies*]

‘Mémoire Chromatique’ est une série de photographies qui utilise la couleur comme trace d'un passage éphémère. Elle permet de capter les fantômes des souvenirs qui ont tendance à disparaître et fondre dans le décor. Le déplacement des corps est ainsi valorisé par les tons vifs qui se détachent du fond vide.

Modèles : Marie MIKOLAJCZACK
& Ryan PASQUIER



VENTS MAUVAIS

[identité visuelle]

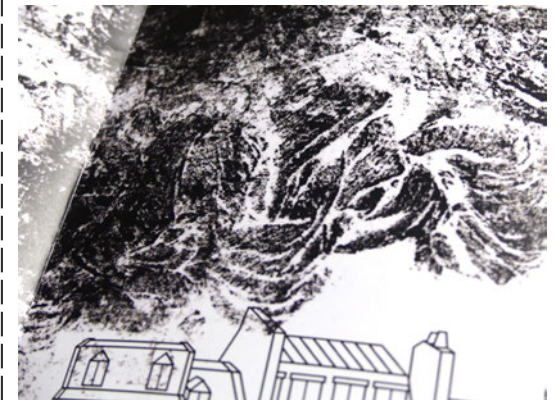
‘Vents Mauvais’ est une collection spécialisée dans la narration catastrophe. La charte graphique a été pensée pour valoriser la perte de contrôle par un traitement plastique aléatoire rendant des explosions de taches expressives. L'intervention d'illustrations dessinées en minimalisme permet de ramener de la structure dans la composition.



VENTS MAUVAIS²

[identité visuelle]

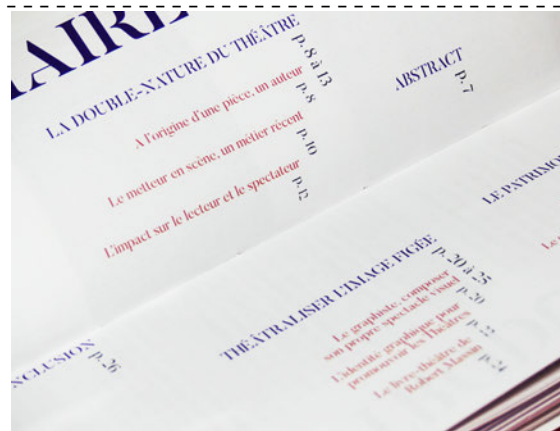
Pour marquer une rupture, l'intérieur des livres est traité en noir et blanc, en opposition aux couvertures colorées. Les pages liminaires illustrent un extrait de leur livre respectif comme une avant-première de l'histoire. Le traitement plastique de l'encre de chine offre une expressivité aux illustrations et typographies. Le noir devient de plus en plus présent dans la progression de la lecture.



THÉÂTRE & RE-PRÉSENTATIONS

[mémoire]

Le Théâtre est un art qui possède de multiples formes. Entre texte et mise en scène, il existe de nombreuses adaptations BDistes et cinématographiques ou encore tout l'aspect de communication sur les spectacles. Ce mémoire est un recueil de la pluralité dramatique, les moyens de sauvegarde de l'éphémère et les multiples possibilités d'adaptations d'un même texte.



THÉÂTRE & RE-PRÉSENTATIONS²

[mémoire]



[édition papier]

[illegible]

BECKETT

elle s'éloigne par
si

Je ponce et me quittera je la vois qui jette ses quatre

L'IMAGE

L'IMAGE

BECKETT

BECKETT

ose reforme elle doit faire

le reste comme ça plus

langue ressort va dans la bouillie

l'ima ge.

IMAGE

IMAGE

L'IMAGE DE BECKETT²

[édition papier]

BECKETT

instant du Malbranche en moins rose les lettres que j'avais alors s'il

-ement des mains balancement des bras dégustation en silen-

-ngeons les sandwiches à bouchées alternées

-lons pas encore la bouche

chéri elle mord j'avale nous ne

reviennent on dirait reliées par un essieu brel

le nez sur sa bitte noire et rose pas la force de la lécher nous

pisse il le fera sans s'arrêter j'ai envie de crier plaque-la là et

-ce de la mer et des îles têtes qui pivotent co-

chacun le sien en échangeant

pleine mon

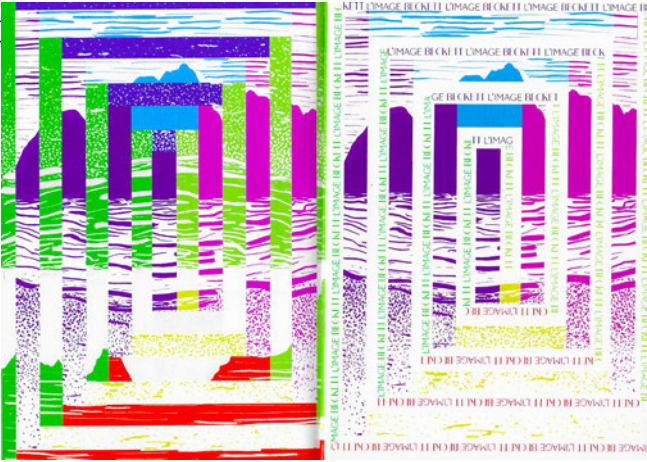
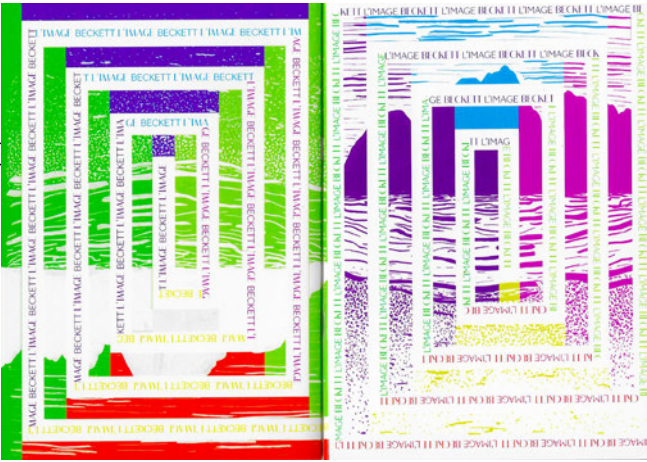
chérie je mords elle avale mon

-prage en silence des monuments têtes qui

sommet le chien s'assied de guindois dans la bruyère baisse

BECKETT

L'IMAGE



CITYPE

[*stop-motion*]

`Citype´ est un court-métrage réalisé en stop-motion par quatre paires de mains. Une ville de papiers et de lettres se construit petit à petit. Les bruitages ont tous été faits avec une voix.

Collaboration avec :

Anna-Wenn GILET-JANES
Lilian HERVERT
Yueyang `Bai´ ZHU



> [Lien au court-métrage](https://drive.google.com/file/d/1UrRN0mwf6AN1Q8DFiobREPXudS1ZoJuX/view?usp=sharing)*

CARNET DE VOYAGE BRUGES

[carnet d'illustrations]

En décembre 2022, je suis partie avec ma famille à Bruges (Belgique). Pendant ce voyage, j'ai tenu un petit carnet de croquis que j'ai traité comme un journal intime.

J'ai restreint ma palette à un camaïeu de rouges avec une touche de bleu comme couleur complémentaire.



VOYAGE SANS DESTINATION

[pièce sonore]

Quelqu'un veut raconter son histoire de voyage, mais il est vite interrompu par ses ami·es qui déforment et s'approprient son récit.

Collaboration avec : Lilian HERVERT
Nikita HYZY
Marine MARTINEZ-LOSA

Musique composée par Marine MARTINEZ-LOSA
sur improvisation et découverte du MIDI.

...ez moi en Bretagne en train. Quoi ? Un mois ? Mais t'e
... que c'était il y a un mois ? Euh... quelque chose com
... Mais c'était pas hier en fait ?? Ouais je me
...viens, même que tu ne pouvais pas venir à la soirée.
...ah, oui c'est ça. C'était pas la soirée raclette ? Si
...était raclette, je me souviens qu'il y avait ce mec
...ergique aux pommes de terre. Il nous avait bien embêt
... ! Il y a eu toute une histoire, par il a été emmen
...hôpital parce qu'il a eu une réaction allergique. Énor
...ère pour l'emmener à l'hôpital. Ouais on a dû aller en
...lemagne ! En Allemagne ?? En Allemagne ! C'était chaud
...était chaud. C'était une pomme de terre hyper spéciale
... variété qu'Antoine a achetée au LIDL du coin. Donc pc
...traitement en Allemagne, on l'a carrément emmené en
...ain ! D'ailleurs le train... C'était incroyable !! Puis
...moment : panne ! Panne ?? On est bloqués ! Ah merde...
...ndville, Brassville ? Mais... c'était pas Petitville plut
... Ouais, si, c'était pas si grand que ça finalement...
...ine C'était un bled je me souviens tu m'avais raconté
...ed paumé y a plus de vaches que d'habitants ! Mais tu
...as pas dit que certains habitants étaient des vaches ?
...si, aussi ! Tiens, on en a croisé d'ailleurs sur le
...emin ! Mais on a du mal à les discerner un petit peu..
...s bref, on est bloqué pendant une heure et demi.
...a fait le... À cause des vaches ??? Oui, c'est ça !
...fait ce sont les centaures vaches qui ont attaqué le

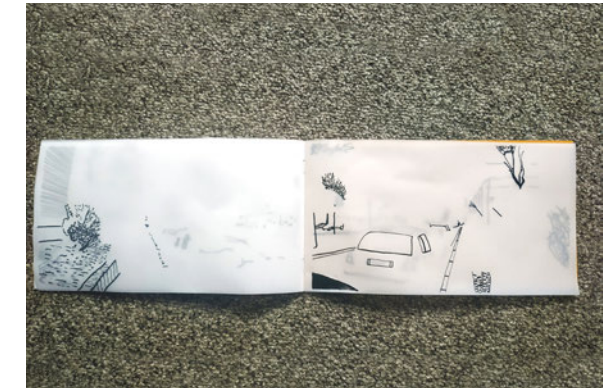
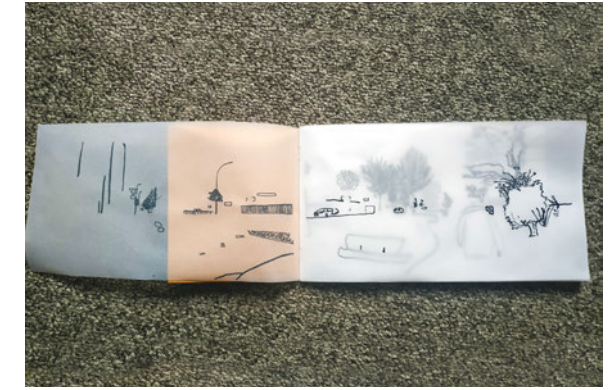
> [Lien à la pièce sonore](https://soundcloud.com/marion-edouard/voyage-sans-destination)*

PLONGÉE

[illustration]

‘Plongée’ propose une nouvelle expérience immersive dans notre quotidien.

À travers une série de paysages urbains, j'ai modifié la perspective de l'environnement par une réorganisation des champs de profondeurs. Par la superposition des calques, je crée des absences qui interrogent et poussent à voir plus loin pour découvrir ce qui a disparu.

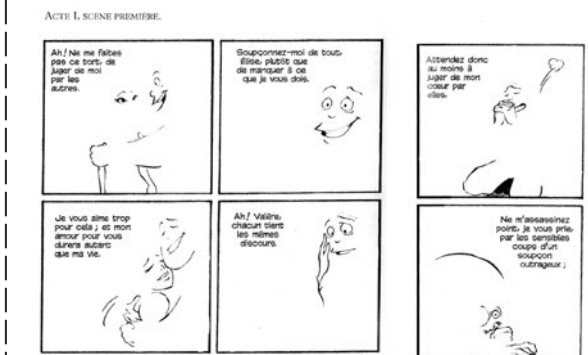
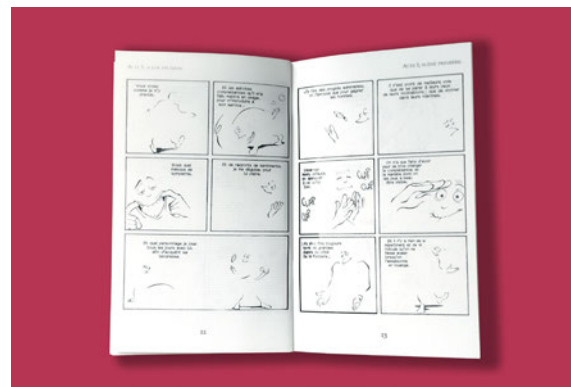
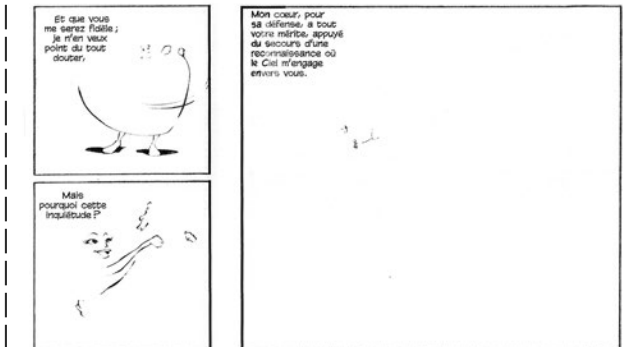
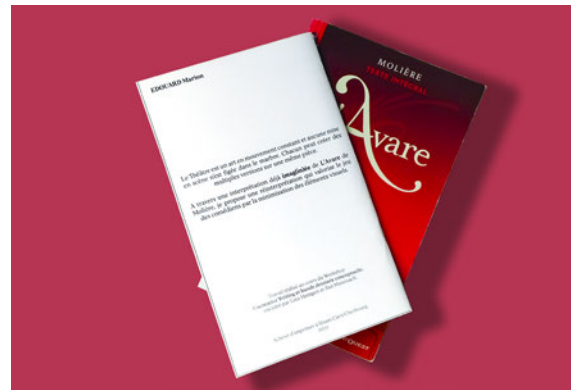
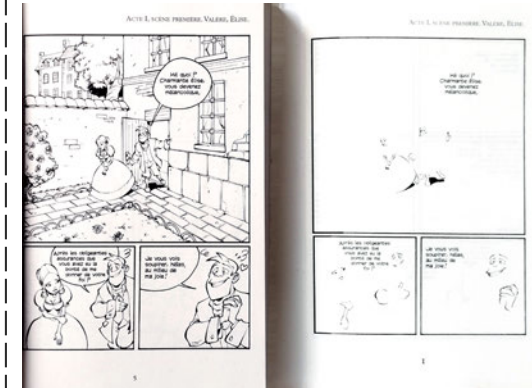


L'AVARE

DE MOLIÈRE

[uncreative writing]

‘Uncreative writting’ est une technique artistique qui consiste à s'approprier des projets déjà existants. J'ai repris l'adaptation BD de ‘L'Avare’ par Toto Brother's Company dans les éditions Vents d'Ouest. J'ai supprimé la majorité des dessins pour ne garder que quelques indications de gestes et expressions, permettant aux lecteur·ices d'imaginer le reste.



IMPRESSIONS MULTIPLES

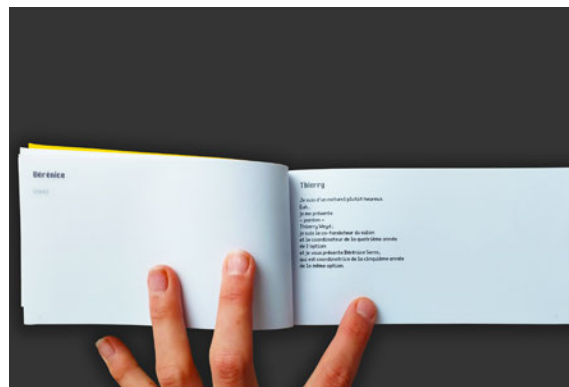
[édition d'archives]

‘Impressions Multiples’ est un salon de micro-éditions organisé par les étudiant·es de la mention Éditions de l'ésam Caen.

Au cours d'un workshop, Léna Araguas a suggéré de réaliser une édition d'archive sur une des conférences des précédents salons. J'ai décidé de faire l'ouverture de IM#9. J'ai notamment travaillé avec le drapeau des paragraphes pour jouer sur le débit de parole des participant·es.



Et le salon qui se déroule dans l'école le vendredi, habituellement, se déplace vers l'Artothèque le samedi – et est complété par une liste d'éditeur·rice·s invité·e·s par l'Artothèque qui dédouble notre projet.

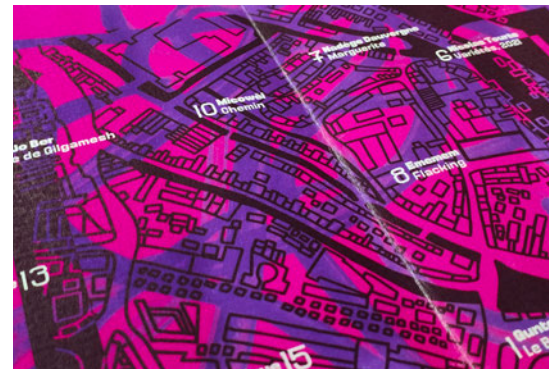
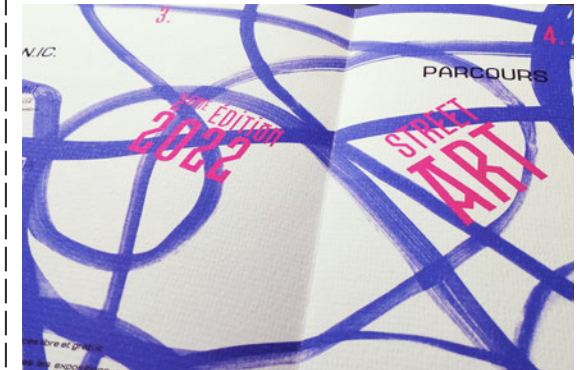


Alors... hum...

IC.ON.IC. FESTIVAL

[dépliant]

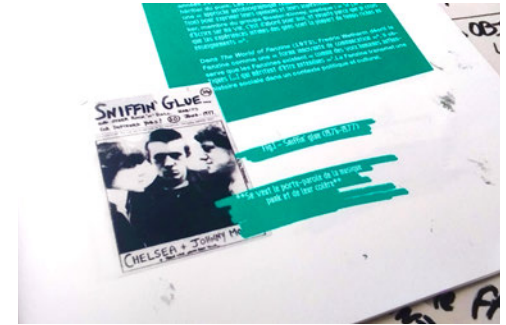
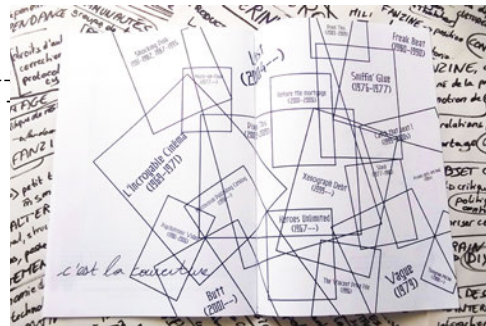
IC.ON.IC. Festival est un festival d'arts visuels d'Amiens. L'objectif de l'événement est de valoriser la ville en proposant une déambulation dans ses rues et lieux culturels. À travers un dépliant, je mets en place une ligne qui suggère ces déplacements dans une temporalité sensible où on prend le temps de découvrir la ville sous un nouveau jour. Chaque ligne, traitée à la gouache, représente ainsi une micro-histoire.



COMPRENDRE LE FANZINE

[édition papier]

Avant de réaliser mon propre fanzine, j'avais besoin de comprendre les origines et les enjeux de cette forme éditoriale. J'ai décidé d'en faire un fanzine en retour pour partager les découvertes que j'ai faites. J'ai été inspirée par l'aspect punk des fanzines pour une mise en page jouant sur la récupération et les annotations.



AFFICHES DE THÉÂTRE

[sérigraphie]

Création d'affiches pour les pièces :
`En attendant Godot` de Samuel Beckett
`Kaboul le 15 août 2021` de Saeed Mirazei
`La Cantatrice Chauve` d'Eugène Ionesco

Affiches bicolores en sérigraphie.
Format 65x50cm. À l'italienne.



CARTES SÉRIGRAPHIÉES

[sérigraphie]

Explorations de la sérigraphie.

Print'zza Box : projet de sérigraphie itinérante mené par les étudiant·es de l'ésam de Caen et encadré par Adeline Keil, Simon Grépinet et Pierre Aubert.

˘Souvenir d'Ouistreham˘



S 'ADRESSER AU PUBLIC

[risographie]

Affiche A4 en risographie.
Bichromie rouge et bleu.

Utilisation de différentes typographies
pour représenter les différentes émotions
en réaction au message central qui est à
l'origine de l'explosion.

